



## *Insigne promotion 2016 “Général Glavany”*



### Héraldique :

*« Pointe de flèche partie d'azur clair et de gueules à un poignard d'or posé en pal senestré d'une demi-croix de Lorraine d'azur sombre chargée des capitales GAL GLAVANY d'or, et adextré d'un demi-parachute d'argent sommé de 4 étoiles du premier métal, la pointe dextre de la flèche chargée d'un quartier de machmètre, le flanc dextre bordé du logo du CEV du second émail, la croix de Lorraine sommée de l'insigne de la Légion d'honneur au naturel, le rapace de l'Ecole de l'air brochant et dépassé au flanc senestre. »*

## Description :

La forme de l'insigne est extraite du logo Dassault aviation pour son passage en tant que pilote d'essai, et a été modifiée afin de représenter un Mirage III dont le réacteur dépasse. La bordure gauche est occupée par un machmètre – la couleur bleu-nuit est un rappel de la couleur du rapace – surplombé de l'insigne du CEV indiquant la deuxième graduation afin de rappeler que le général Glavany a franchi Mach 2.0 pour la première fois en Europe, la couleur orange s'apparente aux tenues de vol des pilotes d'essais. Au centre se situe le parachute symbolisant le bataillon de choc, de couleur argent, le poignard traduisant le statut d'officier, et la croix de Lorraine bleu évoquant son passage au sein de l'escadron 2/33 Savoie dont c'est l'emblème et sur laquelle est inscrit en lettres d'or le nom du parrain. Sur la droite est présent le rapace symbole de l'école de l'air. Enfin, la présence des quatre étoiles du grade de Général de corps aérien ainsi que la Grand-Croix de la Légion d'honneur en haut traduisent la carrière exemplaire et auréolée de succès du général Glavany tout comme sa valeur en tant qu'officier et combattant. L'insigne est sur un fond bleu ciel d'un côté et rouge de l'autre, représentant respectivement le pilote de reconnaissance et l'insigne de l'école, tandis que le rouge symbolise la légion d'honneur et les bases sur lesquelles il est passé : BA 125 d'Istres et la BA 118 de Mont-Marsan.

## *Biographie du général Glavany*



Roland Glavany (né le 20 avril 1922 à Nantes et mort le 16 janvier 2017 à Issy-les-Moulineaux) est un général de corps d'armée et pilote d'essai français.

Reçu à l'École de l'air en septembre 1940, Roland Glavany a suivi sa formation initiale dans les conditions assez rocambolesques de l'Armée de Vichy. Il obtient son brevet de pilote sur MS-230, mais l'invasion de la zone dite « libre » par les Allemands en novembre 1942 convainc ce jeune officier gaulliste de rejoindre l'Afrique du nord pour se battre. Il passe en Espagne et rejoint Alger où il s'engage dans le Bataillon de choc. Créé en mai 1943, sous les ordres du commandant Fernand Gambiez, le Bataillon de choc avait pour vocation de « former des petits groupes qui devaient être parachutés en France pour encadrer les maquis des Forces françaises de l'intérieur ». On ne parlait pas encore de forces spéciales, mais c'était exactement cela.

A peine un mois après son arrivée au Choc, Glavany est engagé dans une première mission, suite à une défection de dernière minute d'un officier. C'est la libération de la Corse, où il débarque le 14 septembre 1943 sur le contre-torpilleur le Fantasque. Depuis Ajaccio, il mène des actions de renseignement (parfois en civil) et de coups de mains contre les Allemands dans la plaine orientale. Son arme de prédilection : la grenade ! Cantonné à Calvi, le Choc se prépare pour la libération de la France. En fait, ce sera d'abord l'île d'Elbe en juin 1944, quelques jours après le débarquement de Normandie. La mission du Bataillon de choc est de réduire, par surprise, les batteries d'artillerie qui menacent les plages. Il est engagé dans les combats, mais les choses ne tournent pas comme prévu. Les pertes sont élevées et Roland Glavany est « salement amoché » au deuxième jour des combats.

Deux mois plus tard, il est suffisamment remis pour participer au débarquement de Provence dans la baie de Cavalaire. Le Choc ne fait pas partie de la vague d'assaut initiale. On le tient en réserve pour d'autres missions difficiles, comme la prise de Toulon. Alors qu'il est sur les pentes du MontFaron, Glavany est à nouveau blessé au pied. Impossible pour lui de continuer à se battre, il doit marcher avec deux cannes. Avec le Bataillon, il remonte la vallée du Rhône devant une armée allemande en fuite. Le 10 septembre, ils sont vers Dijon, en avant-garde, quand sa section tombe sur un poste allemand. Une mitrailleuse ouvre le feu. Glavany est à nouveau touché. Pour lui, la guerre est terminée : elle aura duré un an.

Roland Glavany, lui, va renouer avec sa vocation première. Au terme d'une longue convalescence, il reprend son cursus de pilote là où il l'avait arrêté. A Meknès, au Maroc, il devient pilote de chasse et part au 2/33 Savoie en Allemagne sur P-51 Mustang de reconnaissance.

En 1948, il entre à SupAéro et à sa sortie il est embauché comme ingénieur et pilote d'essai chez Dassault. Il vole sur des Mirage III, Mirage IV, Mystère IV, Vautour et Étendard IV. En 1958, il est le premier pilote européen à franchir Mach 2.

Il réintègre l'Armée de l'air en 1959, qui l'envoie aussitôt un an en Algérie, comme officier Air détaché au sein de la 10<sup>ème</sup> division parachutiste. Sa mission est équivalente à ce qu'on nomme aujourd'hui FAC (Forward Air Controller), l'équipe chargée de faire le lien entre les troupes au sol et les moyens aériens.

Revenu en métropole, il reçoit le commandement successif de plusieurs unités de l'Armée de l'air, en particulier les bases aériennes d'Istres et de Mont-de-Marsan et les écoles de l'Armée de l'air.

A quelques mois de son départ, il réalisera un souhait jusqu'alors jamais exaucé : sauter en parachute! En 1943, il était arrivé trop tard au Choc pour le faire puis il n'en eut plus l'occasion. Alors, 34 ans plus tard, en septembre 1977, il saute d'un Broussard avec les commandos de l'air. Et se casse la cheville sous les yeux du chef d'état-major de l'armée de l'air qui lui dit : « Je t'avais bien prévenu que tu jouais au con. Vive les cons de cette espèce ! ». Il quitte le service actif en 1978, il est alors général de corps aérien.

Le général Roland Glavany, Grand-Croix de la Légion d'honneur, a été aussi président de l'association Les Ailes Brisées et du Souvenir Français. En 2013, il avait publié ses souvenirs dans un ouvrage remarqué « Du bataillon de choc au Mirage ». Il décède le 16 janvier 2017, une semaine après son épouse Monique.



*P51 Mustang du group 2/33 Savoie*



*Escadron 02/013 "Alpes" Colmar 1963*

*Mirage III*

## **DÉCORATIONS FRANÇAISES**

---

- Chevalier de la Légion d'honneur à 22 ans
- Grand-Croix de la Légion d'honneur
- Président d'honneur du Souvenir français

## **DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES**

---

---

Néant

---

**CITATIONS**

---

Non renseigné

**HEURES DE VOL – VICTOIRES AÉRIENNES – MISSIONS DE GUERRE**

---

Non renseigné

**HOMMAGES RENDUS**

---

Néant